LUNDI 30 NOVEMBRE 2015

REMISE DU PRIX FRANÇOIS RABELAIS 2014

à Son Altesse Royale le Prince de Galles

Membre associé étranger
de l'Académie des sciences morales et politiques

pour son engagement en faveur de l'agriculture biologique et de la protection de l'environnement

FONDATION EUROPÉENNE
POUR LE PATRIMOINE ALIMENTAIRE

INSTITUT DE FRANCE

INSTITUT
2015 - N°16

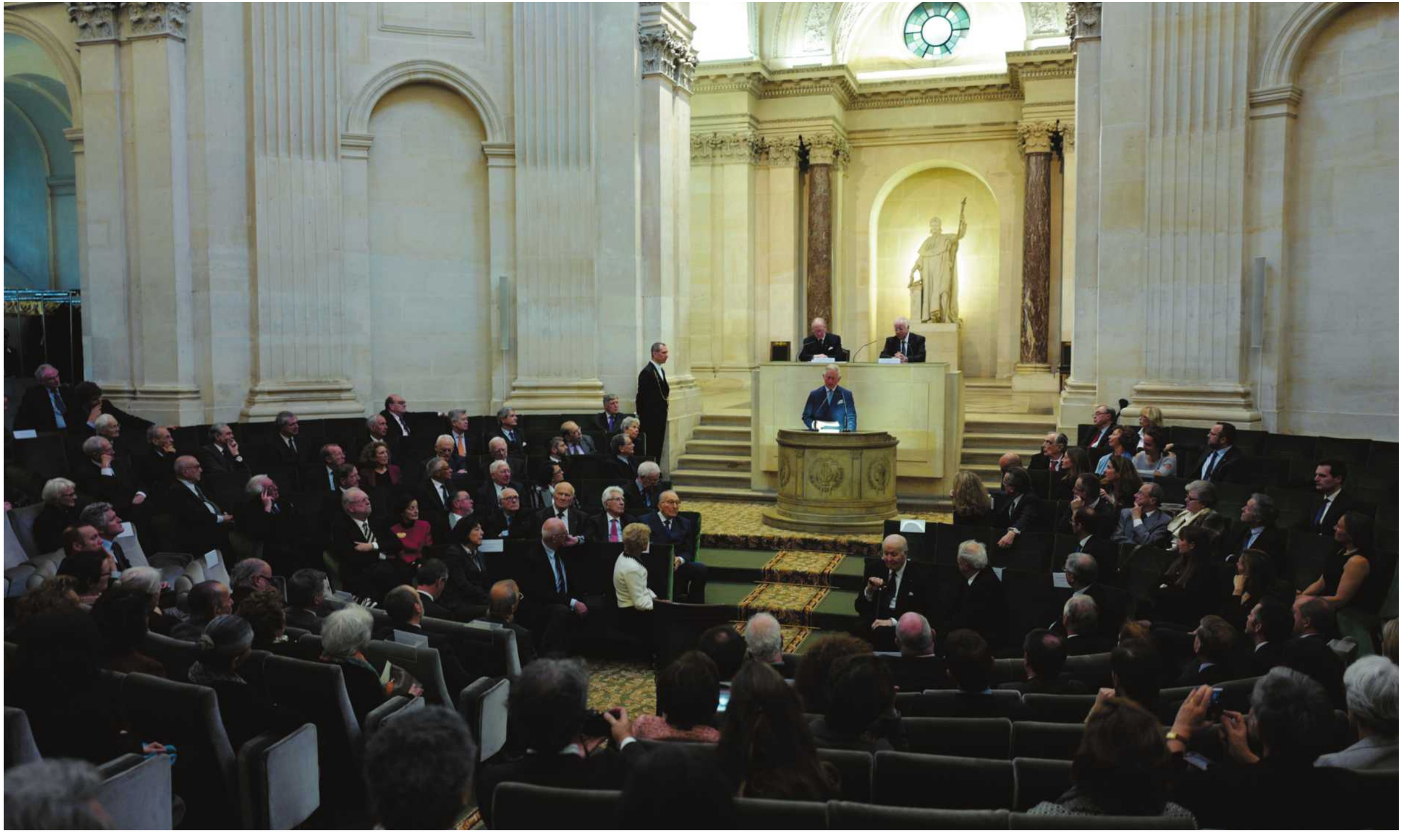
LUNDI 30 NOVEMBRE 2015

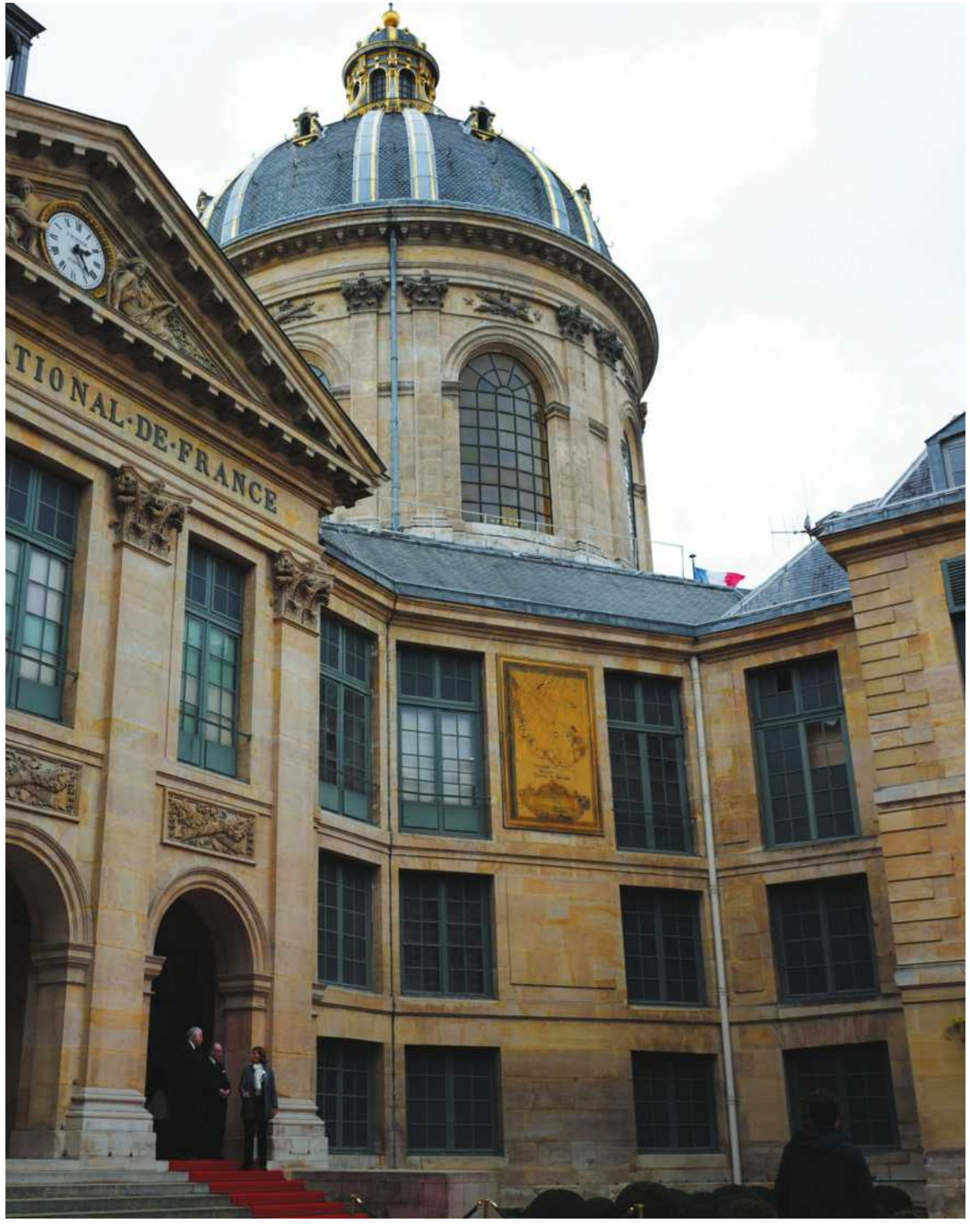
REMISE DU PRIX FRANÇOIS RABELAIS 2014

à Son Altesse Royale le Prince de Galles

Membre associé étranger
de l'Académie des sciences morales et politiques

pour son engagement en faveur de l'agriculture biologique et de la protection de l'environnement





DÉROULÉ DE LA VISITE

Dans la cour d'honneur

Accueil de Son Altesse Royale le Prince de Galles par M. Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France, et M. Jean-Robert Pitte, membre de l'Institut, président de la Fondation européenne pour le patrimoine alimentaire-Institut de France

Sous la Coupole

Allocution de M. Gabriel de Broglie

Allocution de M. Jean-Robert Pitte

Remise du diplôme et de la médaille à Son Altesse Royale le Prince de Galles par M. Jean-Robert Pitte

Allocution de Son Altesse Royale le Prince de Galles

Bibliothèques et salons

Visite de la bibliothèque Mazarine et de la bibliothèque de l'Institut de France, avec présentations d'ouvrages

Signature du livre d'or

Réception en salon Bonnefous autour du Prince de Galles d'une délégation de membres de l'Institut et de représentants et partenaires de la Fondation européenne pour le patrimoine alimentaire-Institut de France

DÉLÉGATION DU PRINCE CHARLES

Sir Peter Ricketts
Ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris

M. Jamie Bowden
Deputy Private Secretary du Prince de Galles

M. Justin Mundy
Directeur du Prince of Wales's International Sustainability Unit

Mme Kristina Kyriacou
Communications Secretary, Clarence House

Mme Natalie Forster
Senior Communications Officer, Clarence House

M. Edward Davey
Senior Programme Manager du Prince of Wales's International Sustainability Unit

Allocution de

M. GABRIEL de BROGLIE,

Chancelier de l'Institut de France

Allocution de M. Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France

Votre Altesse Royale,

Votre présence sous cette coupole le jour même où Elle intervient en qualité de Grand témoin lors de l'ouverture de la Conférence mondiale sur le climat est un exceptionnel privilège, pour nous une joie profonde, et aux yeux de tous le symbole de liens précieux qui unissent nos deux peuples et d'une rencontre vivante entre nos deux cultures.

C'est un grand honneur pour moi d'accueillir Votre Altesse Royale au nom des secrétaires perpétuels et des membres des cinq Académies qui composent l'Institut de France, et nous n'oublions pas, en cet instant, la mémoire de nos nombreux confrères de nationalité britannique qui ont siégé et siègent encore dans les domaines des lettres, des sciences et des arts au sein de toutes les compagnies, y compris aujourd'hui, l'Académie française.

Parmi la foule des académiciens que l'on a dénommée le « Parlement du monde savant », les membres de l'Académie des sciences morales et politiques sont, bien entendu, les plus empressés à entourer et à

applaudir leur illustre confrère.

C'est le 4 décembre 1992 que Votre Altesse Royale a bien voulu accepter de rejoindre les membres de cette Académie et de participer à ses travaux, lors d'une mémorable séance de réception, sous cette même coupole. Vous y avez été accueilli par Raymond Polin, président de l'Académie, Henri Amouroux, membre, et Édouard Bonnefous Chancelier de l'Institut. Votre Altesse Royale a alors prononcé un ample discours, profond et d'une brûlante actualité, sur les questions de l'environnement.

Depuis plus de deux siècles, l'Institut de France a été ce lieu privilégié enjambant le Channel bien avant l'Eurostar, consolidant, toujours de concert avec Londres, ce patient, imposant mais fragile édifice des chartes des libertés, de proclamation des droits de l'homme, de la construction de l'Etat de Droit, qui sont bien notre patrimoine commun.

Le juriste Maurice Duverger a pu parler de « *monarchie républicaine* » pour caractériser les institutions de la Ve République, Charles Péguy parlait de « *La République, notre royaume de France* ». Si les divergences de forme peuvent nous séparer, les principes démocratiques nous rassemblent. L'entente cordiale est solide et nos institutions académiques reflètent cette harmonie.

Je pense à la figure d'Édouard VII, « l'oncle de l'Europe », qui, au tournant du XIXe siècle, a tant œuvré en faveur de la concorde du continent. Ayant accédé au trône en 1902, il souhaite se rendre à Paris l'année suivante et franchir l'étape décisive qui conduit à l'Entente cordiale en 1904. Il y gagna le surnom de « pacificateur », de « peacemaker ».

Au lendemain des terribles attentats qui ont endeuillé Paris, le cœur du peuple anglais a vibré à l'unisson des Français. Votre Altesse Royale a elle-même fait part de l'horreur que lui ont inspirée ces actes de barbarie et de sa sympathie et de sa solidarité. La France a été profondément émue d'une minute de silence observée lors d'un match de football généralement bruyant, et plus encore de cette Marseillaise entonnée par le stade tout entier, qui a fait trembler d'émotion même les plus endurcis des spectateurs.

Tous ceux d'entre nous, ce sont la plupart, qui éprouvent un attachement pour l'Outre-Manche ont admiré, au fil des années, l'évolution sur la scène internationale du personnage du Prince de Galles. Car Votre Altesse Royale est un personnage, non seulement de la royauté, mais de l'histoire de son pays et du monde.

Il faut un héritage d'histoire et la conscience de sa destinée, pour inscrire dans une activité protocolaire celle d'un personnage historique. Celui qu'incarne Votre Altesse Royale exprime des vues qui touchent de très larges aspects de l'actualité et des problématiques du monde contemporain.

J'aimerais marquer ici, très brièvement et avec votre permission, quelle ampleur et quel retentissement ont progressivement acquis ces vues, et selon quel cheminement.

Tout d'abord l'architecture et l'équilibre de l'homme

En 1989 est paru un ouvrage donnant à voir le « *regard personnel sur l'architecture d'aujourd'hui* » de Votre Altesse Royale. Il s'appelle *Le Prince et la cité*.

Cet ouvrage était prémonitoire. D'une grande érudition, merveilleusement documenté, richement illustré notamment par de subtiles aquarelles de Votre main, ce livre témoigne du souci de l'équilibre que l'homme doit trouver avec son environnement naturel et bâti. J'y ai vu surtout la clairvoyance et la profonde communion d'un homme avec son pays et son peuple, se traduisant par une réflexion sur le patrimoine ancien et récent, et la façon de vivre ensemble sans défigurer ni les paysages, ni les hommes.

Ensuite, les paysages et le bien-être

Votre Altesse Royale est un homme de la terre, un homme des campagnes, un propriétaire terrien soucieux d'un développement équitable et raisonné de ses domaines et du bien-être de ceux qui y vivent. Votre action ne s'exerce pas seulement dans le domaine patrimonial, mais par la réflexion, le mécénat et les interventions en faveur de la biodiversité, du respect des paysages, de la lutte contre la déforestation, la préservation de la nature et le maintien de la vie sauvage.

Enfin, l'environnement et le cadre de vie

Le cœur de la vision du monde de Votre Altesse Royale repose sur un pacte scellé avec le passé, qui a vocation à nourrir et à soutenir le présent et le futur. Gare à la rupture de ce pacte, à l'anéantissement de sa signification et de son message ! L'homme inscrit son développement dans une trame historique qu'il ne faut pas rompre, car elle contient « *les aspirations profondes* » du peuple. Il y a plus d'un quart de siècle que vous lanciez dans votre livre cet avertissement : « *Nous perdons notre âme et le droit d'être considérés comme des êtres civilisés* », « *en croyant que cette Terre est faite pour que nous exercions*

notre domination et en détruisant ce juste sentiment d'humilité qui permet de vivre en harmonie avec l'environnement […]. Le résultat en est que nous devons affronter aujourd'hui des problèmes écologiques si complexes et si graves qu'ils menacent jusqu'à la survie de notre planète et des êtres vivants qui la peuplent. La situation impose un réexamen urgent de nos valeurs et de nos comportements ».

Votre Altesse Royale appelait à « *l'équilibre et au sens des proportions, essentiels à la sauvegarde du monde visible et invisible* ». Cela vaut pour l'environnement comme pour la transcendance. Ce message est enfin devenu audible de nos contemporains, après les travaux des experts, et les réunions des diplomates.

La pensée développée par Votre Altesse Royale témoigne d'une écologie politique, à la manière de cette science qui étudie les êtres humains dans leur milieu et leurs interactions en société, à mille lieues des écologistes dogmatiques. Il s'agit d'un humanisme, conscient des dangers pour la planète et des enjeux de notre époque. La meilleure preuve en est que Votre Altesse Royale fut ce matin un témoin mondial de ces questions et éclaire de ses réflexions l'ouverture d'une réunion des représentants de près de deux cents pays.

Rien ne pouvait nous être plus sensible qu'Elle ait accepté de revenir sous la Coupole recevoir, avec le prix de la Fondation européenne pour le patrimoine alimentaire, notre hommage le plus chaleureux. Au nom de mes confrères, je vous en exprime respectueusement et confraternellement notre profonde reconnaissance.

•

Allocution de

M. JEAN-ROBERT PITTE,

Membre de l'Institut,

Président de la Fondation européenne
pour le patrimoine alimentaire-Institut de France

Allocution de M. Jean-Robert Pitte,

Membre de l'Institut,

Président de la Fondation européenne pour le patrimoine alimentaire-Institut de France

Votre Altesse Royale,

Monsieur le Chancelier,

Mesdames et Messieurs les Secrétaires perpétuels,

Chers confrères,

Mesdames, Messieurs,

Sans doute votre Altesse Royale a-t-elle été surprise d'apprendre qu'elle avait été choisie pour recevoir le Prix François Rabelais de la Fondation européenne pour le patrimoine alimentaire qui abrite l'Institut européen d'Histoire et des Cultures alimentaires (dont je salue le président Jean-Pierre Corbeau, successeur de Marc de Ferrière le Vayer, et le directeur Francis Chevrier), lié à l'Université François-Rabelais de Tours. J'avais eu l'honneur, il y a une douzaine d'années, de lui remettre la Grande Médaille de la Société de Géographie, en Sorbonne. Ces deux distinctions sont complémentaires comme je vais tenter de l'exposer. Vous êtes, tout d'abord, un véritable défenseur des valeurs que le grand écrivain Rabelais a illustré tout au long de ses écrits et de sa vie. En effet, ce Prix François Rabelais

est destiné à honorer « une personne pour son œuvre au service de la mise en valeur du patrimoine culturel alimentaire en France ou dans le monde » – et Dieu sait si Rabelais y était attaché, mais il salue également une personnalité qui sait allier le sérieux de la réflexion et de l'action avec un solide sens de l'humour, vertus dont Votre Altesse sait faire preuve en toutes circonstances, ce qui lui vaut l'estime et, si elle me le permet, l'affection de beaucoup de Français. *« Pour ce que rire est le propre de l'homme, vivez joyeux ! »* écrivait François Rabelais. Votre grand Shakespeare a lui aussi inventé un personnage proche du Pantagruel de Rabelais, Sir John Falstaff, présenté par l'écrivain comme un familier de vos ancêtres.

Rabelais a vécu dans ce XVIe siècle très troublé des Guerres de Religion qui ont tant meurtri nos deux pays et toute l'Europe. Nous replongeons depuis quelques années dans une absurdité comparable. Votre présence parmi les Français aujourd'hui est un véritable témoignage d'amitié auquel nous sommes très sensibles. L'antidote que Rabelais opposait à la barbarie, c'était une culture humaniste pleine d'empathie pour autrui et un optimisme, totalement confondus dans son œuvre. Vous savez, nous savons combien l'ignorance et le pessimisme sont des armes de destruction massive dont nous avons pu voir les terribles effets il y a quelques jours à Paris.

Vous êtes venu à Paris pour contribuer à trouver des solutions afin que l'environnement de l'humanité soit toujours mieux géré à son service. C'est en effet l'une des voies d'une plus grande harmonie sociale et c'est tout le sens de votre action depuis des décennies. Votre fondation, *The Prince of Wales's Charitable Foundation,* a été créée par vous en 1979, il y a donc 36 ans. Les actions de celle-ci touchent à l'environnement et au développement économique harmonieux – on

le dit parfois « durable », ce qui est bien difficile à définir – partout dans le monde, en particulier au Ghana, au Liberia, en Indonésie, au Brésil, au Canada, mais aussi bien entendu au Royaume-Uni. La gestion des forêts pluviales, la production agro-alimentaire et la pêche sont les axes majeurs de votre action.

En 1990, vous avez créé dans votre Duché de Cornouailles l'entreprise *Duchy Originals* qui fédère le travail d'agriculteurs et d'artisans produisant des aliments de terroir selon des méthodes biologiques. Les biscuits d'avoine de la marque *Duchy* qui portent vos armoiries sont devenus très populaires au Royaume-Uni et dans le monde et vous avez joyeusement célébré leur 21e anniversaire dans les jardins de Clarence House en 2013. Aujourd'hui, les produits *Duchy* se sont diversifiés jusqu'à atteindre le nombre de 230 : des viandes fraîches et des charcuteries, du saumon, des produits laitiers, des céréales transformées, des fruits, des confitures, des tisanes issus du travail de 3000 agriculteurs respectant un strict cahier des charges. Des produits tropicaux biologiques et issus du commerce équitable sont venus s'ajouter à cet éventail (thé, café, fruits, etc.). Tous ces aliments de qualité sont commercialisés par la chaîne de magasins *Waitrose*. Chaque année *Waitrose Duchy Organics* qui est le nouveau nom de l'entreprise depuis l'été dernier verse plusieurs de millions de livres à votre fondation.

Faisons un rêve : peut-être un jour s'y ajoutera un foie gras français issu d'élevages dans lesquels les oies et les canards sont traités avec affection comme il y en a un certain nombre en France. Nous savons d'ailleurs combien Votre Altesse Royale aime les paysages de la France, ses bons vins et sa cuisine, comme elle le déclarait en Sorbonne le 6 février 2003.

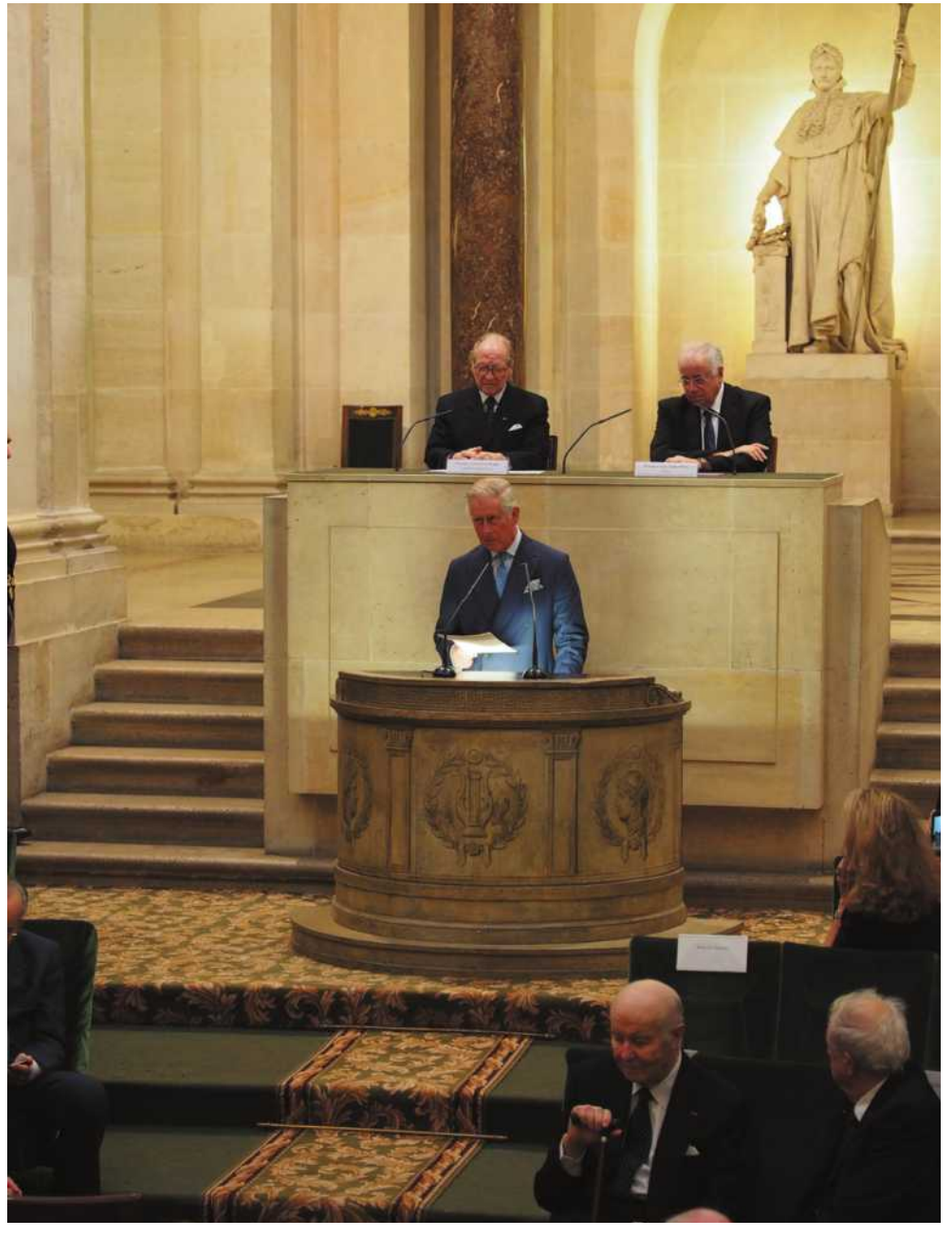
Pour votre œuvre au service de l'amélioration du cadre de vie, des paysages et de l'alimentation des Britanniques et pour votre souci de partager généreusement vos idées avec tous les habitants de cette planète, la Fondation européenne pour le Patrimoine alimentaire-Institut de France, en partenariat étroit avec nos amis de la chaîne hôtelière familiale *Relais & Châteaux* dont je salue le président Philippe Gombert, est heureuse de vous remettre le Prix François Rabelais 2014.

•

Allocution de

SON ALTESSE ROYALE

LE PRINCE DE GALLES



Allocution de
Son Altesse Royale le Prince de Galles

M. Président, Mesdames et Messieurs,

Je ne peux commencer sans vous dire à quel point mon cœur est lourd en pensant à l'effroyable agonie de ceux ayant perdu des proches du fait des atrocités innommables survenues il y a deux semaines à Paris. Je vous assure de ma sympathie la plus profonde et de ma solidarité envers le peuple français.

Against a background of such inhuman violence and terror, it is almost impossible to talk sensibly about matters of everyday civilization. Yet that is what I propose to do, because in the face of such awfulness it may help to be reminded of the simple and timeless human values that lie at the heart of our society. Indeed there is plenty in the writings of Maître François Rabelais himself to suggest that he placed great importance on good-natured hospitality, with friendship and sincerity seemingly at the heart of the many gastronomic and well-lubricated banquets that he took such pleasure in describing.

Rabelais, in his writings, lets on from time to time his penchant for the products of his region: andouille, the Williams pear, the diverse fish of the

Loire, and of course the immortal wines of Chinon, Saumur and Saint-Nicolas de Bourgueil. All 100% organic, naturally…

I cannot imagine that Rabelais would ever have compromised on the quality, or the diversity, of food, and neither should we. The distinctiveness of local cuisine is one of the most important ways we identify with the places and regions we love. Timeless values such as sustainability, cultural identity, community, health and taste – intangible things that nourish body, mind and the human spirit - are more important than pure convenience or soulless «efficiency.» So, too, is the health of the soil, which underpins all human existence as much today as it did five hundred years ago.

The latest research shows that the world's soils hold three times as much carbon as the entire atmosphere. As part of the momentous international discussions taking place on climate change in this city at this very moment, your Government is launching an important initiative to draw attention to this very point. They have calculated that if the quantity of carbon contained in soils could be increased by just 0.4% per year, the annual increase in carbon dioxide in the atmosphere could be halted. The same measures would, of course, also improve soil fertility and therefore our ability to feed a growing population. So it will not surprise you to know that this seems to me to be a hugely important and timely initiative! I can only hope it will be given proper attention by policymakers.

J'ai passé de nombreuses années, et j'ai mis beaucoup d'énergie, à vanter les bénéfices du travail avec la Nature – à mobiliser les forces positives à travers des sols sains, des cultures saines et des animaux en bonne santé, afin de produire de la nourriture saine pour les gens ; à encourager une approche plus holistique de l'agriculture, des forêts, et de la riche diversité de la production de nourriture ; à

me battre pour la survie des petites exploitations agricoles familiales et pour leur rôle vital dans les communautés rurales et les systèmes alimentaires locaux. Et non seulement au Royaume-Uni mais aussi à travers le monde. Déjà, en mille neuf cent quatre-vingt-douze, en tant que Patron de l'Association des fromagers spécialistes du Royaume-Uni, lorsqu' ici-même, à Paris, j'étais allé jusqu'à orchestrer une défense vigoureuse de nos fromages contre les prédations de la « Police de l'hygiène, de la santé et de la sécurité » ! Je me rappelle avoir dit à l'époque que l'expression « normes d'hygiène minimales » en matière de nourriture allait semer la terreur dans le cœur de tous les Français et de tous les autres peuples pour qui la vie ne vaut pas d'être vécue sans pouvoir profiter de tous les glorieux produits non-hygiéniques que l'Humanité – et tout particulièrement sa portion française – a créé avec amour à partir de la terre du Seigneur.

Dans une société « bactériologiquement » correcte, je vous le demande, qu'adviendrait-il du Brie de Meaux, du Crottin de Chavignol ou du Bleu d'Auvergne ? Dans un futur sans microbe, progressiste et génétiquement modifié, quel espoir y aurait-il pour la traditionnelle Fourme d'Ambert, le malformé Gruyère de Comté ou l'odorant Pont L'évêque ? Est-ce-que cette obsession pour l'accréditation, la catégorisation, l'homogénéisation et la pasteurisation, entrainera l'émasculation du robuste vieux Roquefort, du Camembert, du Reblochon et même du coulant Vacherin ? Cela peut sembler absurde de le dire, mais une grande partie du magnifique édifice de la civilisation européenne repose sur l'héritage de génie et le savoir-faire artisanal du peuple qui sait produire des concoctions si distinguées.

Ladies and gentlemen, I could not be more profoundly touched or proud to have been awarded the François Rabelais prize by your Foundation. It is

an immense honour and one that I will treasure, not least when I look at the list of previous winners and the contributions they have made to French gastronomy. I note with all humility that I am in very illustrious company!

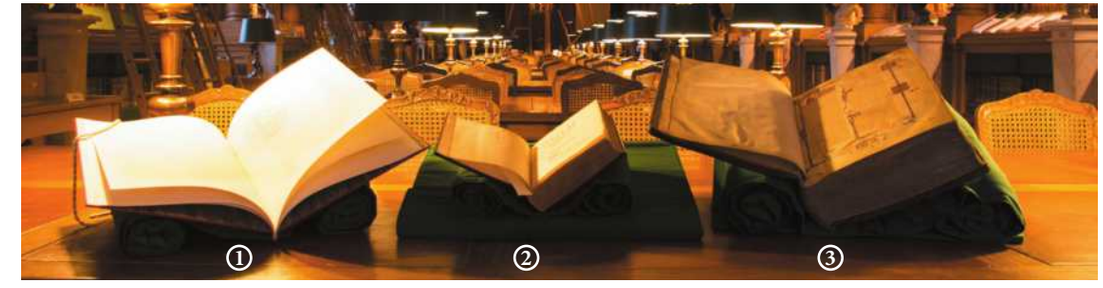
Even when accepting a prize in the name of the foremost historian and advocate for the history and culture of French and European food, I find myself unable to recommend the consumption of herons, swans or peacocks, all of which featured regularly in the feasts of Rabelais. There is, however, in the description of a banquet in Gargantua, a reference to four hundred capons from Cornwall. And so I will certainly consider proposing to the farmers of the Duchy the reintroduction of this delicate dish -- now very rare indeed -- to the honour of Maitre Francois, and to the culinary Entente Cordiale…

Mesdames et Messieurs, je vous suis profondément reconnaissant de l'honneur que vous me faites cet après-midi et je ne peux que vous souhaiter tout le succès possible dans la poursuite de la défense et de la mise en valeur de cette histoire, de cette culture et de la survivance de la vraie nourriture, sans laquelle toutes nos vies deviendraient absolument insupportables.

•

VISITE DE LA BIBLIOTHÈQUE MAZARINE

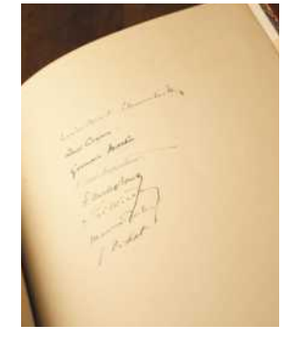
Ouvrages présentés au Prince



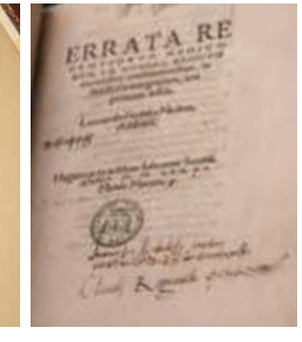
1. Livre d'or de la Bibliothèque Mazarine 1945-1951 (**Archives de la Bibliothèque**)
Page présentant les signatures de Winston Churchill, Duff Cooper, Germain Martin, etc., à l'occasion de la réception de W. Churchill comme membre de l'Académie des sciences morales et politiques en 1945 à la Bibliothèque Mazarine (les salles de séances de l'Institut de France n'étant pas alors utilisables).

2. Léonard Fuchs. ***Errata recentiorum medicorum...*** **Haguenau, J. Setzer, 1530** (**4° 15061** [**Res**])
Exemplaire ayant appartenu à François Rabelais et portant son ex-libris manuscrit.

3. Bible latine, avec les préfaces de saint Jérôme. 13e-14e siècle (**Ms 34**)
Manuscrit réalisé pour un membre de l'entourage du roi d'Angleterre Edouard Ier (peut-être Anthony Bek, évêque de Durham, son conseiller), donné au début du XVe par le roi d'Angleterre Henri V à la Chartreuse de Jésus de Bethléem de Shene (Surrey) et finalement possédé par un membre de la dynastie des Stuarts (sans doute le roi Jacques/James II) dont les armes (écartelé, aux un et quatre, contre-écartelé de France et d'Angleterre ; au deux, d'Écosse ; au trois, d'Irlande) ornent la reliure.



Livre d'or de la Bibliothèque Mazarine, 1945-1951 (Archives de la Bibliothèque) - Détail



Léonard Fuchs, ***Errata recentiorum medicorum...*** Haguenau, J. Setzer, 1530 (4° 15061 [Res]) - Détail

Bible latine, avec préfaces de saint Jérôme. 13e-14e siècle (Ms 34) - Détails

VISITE DE LA BIBLIOTHÈQUE
DE L'INSTITUT DE FRANCE

Sir Peter Ricketts, Ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris - M. Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France - Son Altesse Royale le Prince de Galles, dans la bibliothèque de l'Institut

Ouvrages présentés au Prince

↑

Robert John Thornton, (**1768-1837**), ***The temple of flora*, London, Thornton** (**impr. T. Bensley**), [**1797-1810**]**.** Ouvrage orné de 28 planches de botanique en couleurs (mezzotintes et aquatintes). Provenance : legs de Benjamin Delessert (1773-1847) (cote : Folio DM 263 Réserve). Cet ouvrage compte parmi les chefs-d'œuvre majeurs de l'illustration botanique. Trois exemplaires seulement sont signalés en France : 1 au Muséum d'histoire naturelle, 1 à la BnF (incomplet), et celui de la bibliothèque de l'Institut de France.

↑

Manuscrit (***Ms 1060***), **XVIIIe siècle.** Ce manuscrit appartient à une série de trois volumes comportant des dessins d'architecture navale (sépias, plume, lavis) : 158 navires de guerre, battant pavillon anglais.

SIGNATURE DU LIVRE D'OR

RÉCEPTION EN SALON BONNEFOUS

Signature du livre d'or

Réception en salon Edouard Bonnefous autour du Prince de Galles d'une délégation de membres de l'Institut et de représentants et partenaires de la Fondation européenne pour le patrimoine alimentaire-Institut de France

S.A.R. le Prince de Galles - Mme Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuel de l'Académie française

S.A.R. le Prince de Galles - M. Michel Zink, secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

LISTE DES PERSONNALITÉS PRÉSENTÉES AU PRINCE

Secrétaires perpétuels et bureaux des Académies

Mme Hélène CARRÈRE d'ENCAUSSE
Secrétaire perpétuel de l'Académie française

M. Michel ZINK
Secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres

Mme Catherine BRÉCHIGNAC
Secrétaire perpétuelle de l'Académie des sciences

M. Arnaud d'HAUTERIVES
Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts

M. Michel BUR
Membre de l'Institut, vice-président de l'Académie des inscriptions et belles-lettres pour 2015

M. Bernard MEUNIER
Membre de l'Institut, président de l'Académie des sciences pour 2015

M. Érik DESMAZIÈRES
Membre de l'Institut, vice-président de Académie des beaux-arts pour 2015

M. Aymeric ZUBLENA
Membre de l'Institut, président de l'Académie des beaux-arts pour 2015, président de l'Institut de France pour 2015

Mme Chantal DELSOL
Membre de l'Institut, présidente de l'Académie des sciences morales et politiques pour 2015

M. Marc de Ferrière le Vayer, membre du jury de la FEPA M. Jean-Pierre Corbeau, président de l'IEHCA - S.A.R. le Prince de Galles

M. Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France - S.A.R. le Prince de Galles - M. François d'Orcival, membre de l'Institut - M. Philippe Levillain, membre de l'Institut

M. Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France - Son Altesse Royale le Prince de Galles - M. Jean-François Mattei, membre de l'Institut - M. Bertrand Saint-Sernin, membre de l'Institut - M. Georges-Henri Soutou, membre de l'Institut.

Membres de l'Institut et personnalités

M. Jean BAECHLER
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

Mme Marianne BASTID-BRUGUIÈRE
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Marcel BOITEUX
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Pierre BRUNEL
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Jean-Claude CASANOVA
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Francis CHEVRIER
*Directeur de l'IEHCA**
*Membre du jury et du conseil d'administration de la FEPA***

M. Jean-Pierre CORBEAU
Président de l'IEHCA
Membre du conseil d'administration de la FEPA

Mme Mireille DELMAS-MARTY
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Pierre DELVOLVÉ
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

*IEHCA : Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation
**FEPA : Fondation européenne pour le patrimoine alimentaire-Institut de France

S.A.R. le Prince de Galles - Mme Mireille Delmas-Marty, membre de l'Institut - M. Jean-Claude Casanova, membre de l'Institut, M. Renaud Denoix de Saint-Marc, membre de l'Institut

M. André Vacheron, membre de l'Institut, M. Philippe Levillain, membre de l'Institut, S.A.R. le Prince de Galles

M. Jean-Robert Pitte, membre de l'Institut, Président de la FEPA, M. Haïm Korsia, membre de l'Institut, M. Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut de France, S.A.R. le Prince de Galles, M. Arnaud d'Hauterives, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts

M. Renaud DENOIX de SAINT MARC
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Michael EDWARDS
de l'Académie française

M. Marc de FERRIÈRE le VAYER
Président de l'IEHCA, membre du jury de la FEPA

M. Yvon GATTAZ
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Philippe GOMBERT
Président de Relais & Châteaux

M. Haïm KORSIA
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Bruno LAURIOUX
Président du Conseil scientifique de l'IEHCA, directeur des sciences humaines et sociales au CNRS, membre du jury de la FEPA

M. Philippe LEVILLAIN
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Jean-David LEVITTE
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Jean-François MATTEI
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Jean MESNARD
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. François d'ORCIVAL
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Michel PÉBEREAU
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Georges PÉDRO
Correspondant de l'Académie des sciences, membre du conseil d'administration de la FEPA

M. Bertrand SAINT-SERNIN
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Georges-Henri SOUTOU
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Jean TULARD
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques), membre du conseil d'administration de la FEPA

M. André VACHERON
Membre de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques)

M. Jean-Didier VINCENT
Membre de l'Institut (Académie des sciences), membre du jury de la FEPA

•

De gauche à droite : M. Francis Chevrier, directeur de l'IEHCA, M. Philippe Gombert, président de Relais & Châteaux, M. Jean-Robert Pitte, Président de la FEPA, S.A.R. le Prince de Galles, M. Jean-Pierre Corbeau, président de l'IEHCA, M. Gabriel de Broglie, Chancelier de l'Institut de France et M. Marc de Ferrière le Vayer, président de l'IEHCA.